



A.-K. Gilomen
"Zig-Zag"
3157 Milken

CCP 18-16365-6

Février 1990

MA JOURNEE... ET CELLE DES AUTRES

Regula Borel, La Tour-de-Peilz

Il y a des jours où je me sens utile, en forme, efficace, inspirée - j'ai l'impression de pouvoir atteindre un objectif que je me suis fixé... Et puis, il y a les autres jours où le quotidien et l'ordinaire semblent prendre toute la place, peut-être même **trop** de place, des jours que je qualifierais "sans importance" et qui peuvent faire monter en moi des sentiments de déception ou de découragement. A la fin d'une de ces journées je me remettais à lire dans le livre de Henri Nouwen "The Road to Daybreak" où il note sous forme de journal ses expériences dans la communauté des handicapés "L'Arche" de Jean Vanier, et le passage suivant m'a beaucoup apporté car il me propose de sortir de ma préoccupation de moi-même en passant à la prière pour l'autre.

"Nos vies fragmentées.

Aujourd'hui, pas grand-chose à signaler, sinon quantité de petites frustrations, interruptions et distractions. Une de ces journées qui passent on ne sait comment. Beaucoup de lettres, de téléphones, de courtes visites, de brefs entretiens - mais pas de vrai travail, pas de sentiment qu'on avance, pas de sens de direction. Un jour si fragmenté qu'il n'a pas l'air de former un tout, sauf peut-être maintenant que je le décris!

Mais la vie spirituelle a des côtés gratifiants : savoir que même des jours comme celui-là ne sont pas totalement perdus. Il a quand même comporté une heure de prière. Il y a eu l'eucharistie, des moments de reconnaissance pour les cadeaux de la vie. L'expérience de ce jour fragmenté permet de m'unir avec des milliers - voire des millions - de gens pour qui beaucoup de journées ressemblent à celle-ci et qui ne peuvent rien y changer. Tant d'hommes, de femmes, d'enfants rêvent d'avoir une vie créative; mais comme ils n'ont pas le choix, ils ne peuvent pas réaliser leur rêve. Je ferais mieux de prier pour eux ce soir."

QUELLES TACHES NOUS ATTENDENT ?

Vreni Gautschi, Lucerne; Vreni Saxer, St. Gall

Dans les pays d'Europe centrale et orientale, les événements se succèdent à une telle allure à en perdre l'ouïe et la vue. Le Réarmement moral se trouve lui aussi au-devant d'une nouvelle étape. Cette pensée a incité nos amis suédois, qui entretiennent déjà de bons contacts avec la Pologne et les pays baltes, d'inviter un certain nombre d'amis de l'équipe mondiale à une sorte de table ronde de réflexion et de partage dans la maison du Réarmement moral à Stockholm. Nous nous sommes rencontrés une trentaine, pendant les trois derniers jours de janvier, dans la belle "Villa Alnäs", devant le jardin de laquelle les immenses ferrys de et vers la Finlande passent en glissant.

Nous avons d'abord raconté ce que nous savions chacun sur ces pays si différents, quelles connaissances nous y avons et ce qui avait déjà été entrepris dans le sens et l'esprit du Réarmement moral. Nous avons été stupéfaits d'apprendre combien de gens Dieu avait déjà "en réserve" et combien d'initiatives avaient déjà été lancées.

Par exemple, en juin, aura lieu à Jaroslaw, dans le coin sud-est de la Pologne, un séminaire international intitulé "Pauvreté, évangile et l'Europe d'aujourd'hui".

C'est l'évêque catholique de l'endroit, du diocèse duquel une grande délégation avait participé à la conférence de Caux l'année passée, qui a eu l'idée de cette rencontre. Il a été impressionné si positivement par tous les récits des participants sur ce qui se passe à Caux et sur ce que ce séjour avait déclenché dans leurs vies, qu'il a non seulement proposé l'organisation du séminaire mais désire aussi mettre à disposition du Réarmement moral un ancien couvent de Bénédictins comme lieu de rencontre et de réconciliation pour cette partie de l'Europe. Il lui tient beaucoup à coeur de construire des ponts vers les peuples voisins, avec lesquels d'anciennes inimitiés subsistent. Ce projet est aussi prioritaire pour la jeune équipe qui s'est formée à Caux; après de longs moments de prière et de silence, ses membres ont eu la conviction d'accepter l'offre de leur évêque. Ce projet mobilise déjà la réflexion et l'engagement de plusieurs personnes, qui veulent faire quelque chose pour leur pays et l'Europe.

Nous nous sommes naturellement occupés à fond à Stockholm de ce nouveau développement; nous avons posé beaucoup de questions à nos amis polonais; nous avons eu des discussions intenses et parfois vives et sommes devenus conscients que le Saint-Esprit dépasse de loin notre savoir, notre volonté et notre pouvoir.

La prochaine conférence d'été à Caux a été un autre sujet important. Le thème de sa première semaine s'intitule "Apprendre les uns des autres, entre voisins, entre nations, entre Est et Ouest". Pour cette semaine en particulier, mais aussi pour toutes les autres sessions de la conférence, on attend des participants de ces pays (par exemple, le sujet "Changer la ville, l'affaire de tous" suscite beaucoup d'intérêt à Leipzig et ailleurs). Nos amis polonais aimeraient envoyer leurs gens dans les différents centres du Réarmement moral pour s'entraîner et se préparer à leurs futures tâches.

Nous sommes arrivés à la conclusion que le silence, l'écoute, le temps et l'espace pour méditer et se découvrir soi-même seraient parmi les points essentiels cet été. Nous avons aussi abordé la question financière, car la plupart de ces participants pourront au mieux payer leur déplacement. A Nouvel-An, la Fondation du RAM a créé un fonds "Europe de l'Est" pour financer les séjours. A la place d'un fonds central pour les frais de voyage, on a eu l'idée à Stockholm de créer des parrainages entre les pays qui sont en contact étroit: Suède-Pologne, France-Roumanie, RFA-RDA, USA-URSS, Finlande-Pays baltes... La Suisse gère le fonds pour les voyages de et vers la Tchécoslovaquie. (Des versements pour n'importe quel pays sont naturellement possibles partout).

Le nouvel ambassadeur de Suisse en Suède, M. Alfred Rüegg (dont vous avez pu lire l'allocution à Caux dans le rapport sur la dernière conférence) a assisté à une soirée musicale à Alnäs. Il pense que Caux pourrait faire beaucoup là où les gouvernements ne peuvent pas faire grand'chose: 1. renforcer les forces positives; 2. éveiller et fortifier le sens de responsabilité de l'individu; 3. favoriser le dialogue entre les groupes d'avis contraires.

Finalement, nous nous sommes dit qu'il était primordial que l'Europe, à l'Est et à l'Ouest, prenne conscience de sa responsabilité à l'égard des pays et des continents défavorisés, où règnent encore la guerre et la faim. Nous devons relever ensemble ces défis.

* * * * *

Nouvelles rassemblées par Regula Borel et Anne-Käthi Gilomen